

Servir Dieu libère pour servir

De nouveau ce dimanche la parole offerte nous renverse. Ou plutôt explose le cadre de nos modes de fonctionnements naturels. L'auteur du livre de la sagesse anticipe l'humanité de Jésus faite de patience, de douceur, de silence devant les actions inspirées par le mal : la manipulation, les outrages, les calomnies, la violence... Cette seule ligne de défense, pacifique, Jésus la puise dans la confiance totale en son Père, espérance inaltérable, source d'amour pour toute la création. Avec le psalmiste, il chante : « Il me sauve ... voici que Dieu vient à mon aide, le Seigneur est mon appui entre tous. De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice, je rendrai grâce à ton nom, car il est bon ! »

L'humilité patiente et silencieuse est plus puissante qu'une force armée, plus efficace qu'une défense au vitriol. Cette assurance de Jésus, lui vient de son inspiration. C'est en Dieu qu'il puise l'inspiration de ses actes. A la source de tout amour, car « Dieu est amour ». L'amour du créateur est pour toute vie, surtout la plus petite comme celle, fragile d'un enfant. Elle est précieuse, indispensable à l'harmonie de tout l'univers. Auprès du Père, Jésus une force qui renverse les hiérarchies et les priorités.

Si tu veux être le premier dans le royaume que nous allons construire ensemble : fais-toi le serviteur de tous. Rendre service ; Quoi de plus beau ! Le service grandit la vie. Les enfants le perçoivent très tôt et c'est une fondation solide pour toute une vie, « une bonne action pour chaque jour ». N'est service que celui qui est fait sans arrière-pensée, gratuitement. Ce qui amènera Jésus à dire dans Mathieu au chapitre 20, 27 : celui qui veut être le premier sera votre esclave. L'esclave n'attend pas de salaire. Jésus s'est fait serviteur et nous envoie libre, éclairé par son amour. Le service sans contre parti, offert par amour rend libre les deux, celui qui le reçoit et le serviteur qui agit pour Dieu à Qui il dit merci (« Je te rends grâce »)

Voilà la révolution discrète de Jésus et la construction en cours de son royaume : pas de vie sans service. Le service est la vraie grandeur, la noblesse du chrétien car c'est le signe de l'amour de Dieu en lui.

Le service désintéressé, bienveillant est une présence surnaturelle dans nos vie, signe et présence active du créateur. Un service dont chacun saura trouver l'urgence pour les plus fragiles et les plus pauvres et la nécessité pour tous et en particulier nos ennemis et les infréquentables de tous genre qui pourrissent la vie autour d'eux. Les Poutine, violeurs, manipulateurs et brutaux de tous poils ont besoin de notre prière permanente. C'est le sens du diaconat dont nous fêtons les 60 ans du rétablissement. Le terme vient du grec Dyakonos qui veut dire serviteur. Nous avons bien tous à vivre pleinement cette réalité de la vie de Jésus de par notre baptême. Chacune, chacun pierre vivante de la construction de ce monde renversé par le service de Dieu.

Hugues Chardonnet, diacre